

Noa'h

Noa'h matsa 'hen be enei H''

Noa'h c'est 'hen à l'envers. Que signifie l'expression « *matsa 'hen* », s'agissant de H'' ? Noa'h est appelé "*Tsadiq vetamim be dorotav*". Chez Noa'h, on ne trouve pas de dimension de souci des autres, ou du moins, pas suffisamment, surtout en comparaison d'Avraham Avinou. On lui en fait un peu reproche.

Dorotav est un pluriel : les générations d'avant et d'après le déluge. Noa'h a marché avec H''. Selon Rashi, certains disent que c'est une louange. Dans une génération de tsadiqim, il aurait été encore plus « tsadiq ». D'autres disent que cela diminue son mérite car c'est relativement à une génération pourrie qu'il apparaît comme tsadiq. En tout cas, on est tenu de juger positivement : comment se fait-il que ce soit interprété négativement par certains. Noa'h était fragile et il pensait risquer d'être contaminé par sa génération ; il était conscient qu'il n'avait pas les moyens de résister à la majorité des gens et il s'est donc renfermé. Il était toujours avec Elokim par opposition à Avraham qui marchait devant et inventait. Noa'h ne peut pas se permettre de s'éloigner de Elokim et d'inventer. Il y a dix générations entre les deux, avec essais et échecs, mais il y a un nouveau monde après le déluge qui produit un Avraham.

Le Emeq Davar commente sur Rashi : je t'ai vu tsaddik dans cette génération signifie qu'il a été choisi comme tsaddik de cette génération-là. Il semble que quand on dit à Noa'h viens toi et toute ta maisonnée, cela veut dire *avadav*. C'est un 'hidoush : Noa'h ses fils et leurs femmes ont été sauvés ; ses serviteurs aussi ? 'Og aussi a été sauvé : il avait la tête dans l'Arche car c'était un géant. Comme les animaux ont été sauvés, Noa'h avait besoin d'aide pour s'en occuper. *Vayomer H'' le Ra'hamim* : il y a un souci du bien-être de Noa'h, pas seulement le sauver. Pour la pérennité de l'espèce, on utilise le nom divin Élokim, midat haDîn et pour Bereshith ; Hashga'ha pratit pour le tsadiq.

Le Meshekh 'Hokhmah dit que Adam haRishôn a reçu six mitsvoth et la dernière, c'est Noa'h qui l'a reçue. Adam HaRishôn ne mangeait que des animaux morts naturellement. Les Midrashim disent que les Malakhim lui faisaient des méchouis. Noa'h a la permission de tuer des animaux pour les manger mais il ne peut pas prélever de la viande sur un animal vivant : *Ever min ha'Hay*. Il faut que l'animal soit vraiment mort ; il a le droit de le tuer. La Shekhitah enlève cet interdit. Apparaît la notion de lois naturelles : les *She'va mitsvoth* des Bnei Noa'h. On les déduit du passouq « *Vayetsav Elokim* » ; Même guematria que le mot teva « nature ». Teva.

Noa'h a une mitsvah en plus des sept, l'abstention de rapports conjugaux. Ce n'est pas quelque chose de l'ordre du naturel ; c'est H'' qui lui parle directement par nevouah. La raison est que quand le monde est en deuil et en tristesse, un individu ne peut pas dire 'je prends mon plaisir malgré cela'. On peut voir cela comme une empathie normale avec la souffrance du monde. A cette époque, la naissance était très proche de la conception ; il y a tout de suite de la joie. Mais la quantité de nourriture est limitée dans l'Arche et si le nombre d'individus augmente, on risque de mourir de faim ; ils ne savaient pas combien de temps allait durer le séjour dans l'arche ni combien de personnes pouvaient y vivre. Il devait prendre 7 qorbanoth parmi les animaux *Tehorim*, consommables et approchables comme qorban.

Le Meshekh 'Hokhmah poursuit : l'épreuve pour toutes les créatures, c'était de se limiter. C'est le contraire de ce que faisaient les gens à l'époque du Maboul, sans limite ; il n'y avait rien qui ne fut pas permis. Avec l'acceptation de l'idée de se réfréner, de se limiter, et le fait que Noa'h et ses enfants sont les chefs et les maitres de la Tev'a, tous ceux qui viennent après sont obligés de se conformer à

Noa'h. Le monde de Adam est recréé après le Déluge à partir d'une famille. C'est le Adam haRishôn d'après le Déluge et H'' lui répète ce qui a été dit à Adam. L'épreuve de Noa'h c'est le travail énorme et la patience qu'il a fallu pour nourrir chaque animal selon son rythme. Il est le maître certes, mais soumis à la volonté du monde animal.

Humble et patient, et *tamim*, entier. Il était obligé de prendre en compte les besoins et les rythmes des animaux. Il se sentait libre et ne se savait pas obligé à tout ce qu'il allait devoir faire. Quand il est sorti de l'Arche, il a construit un autel et il a apporté des qorbanoth parce qu'H'' lui avait ordonné de prendre des animaux en nombre suffisant pour en faire ; H'' l'a agréé : les qorbanoth ont été prescrits et non inventés comme à la période de Caïn et Hevel.

Nous faisons nous aussi toutes sortes de choses qui sont prescrites et nous demandons à H'' de les agréer : *retse*, agréé avec l'investissement de soi que nous mettons dans la prière et qui va influencer l'agrément de la prière. Moshé R sait comment prier car H'' lui demande (*Veethanan*) d'arrêter de prier car sinon il va obtenir ce qu'il demande et ce n'est pas bon pour lui et le Klal Israël.

Rambam quand quelqu'un a fait des fautes, il arrive que H'' n'accepte ni nos mitsvoth ni nos tefiloth. La tefilah et les mitsvoth passent à l'intérieur de nous-même pour monter et le ciel c'est notre neshamah.

Nefesh, Roua'h et Neshamah : les mitsvoth et la prière commencent avec le nefesh et le corps, puis cela monte au roua'h enfin cela monte par la Neshamah. Il peut y avoir coupure au-dessus du nefesh, entre nefesh et roua'h. Entre roua'h et neshamah, il n'y a pas de rupture. Le niveau parole entre directement dans roua'h, cela peut être entendu et il y a un flux descendant qui va réparer la coupure, et l'annuler.

La prière ne revient jamais vide.

Noa'h a eu une démarche de reconnaissance pour faire son qorban. Ensuite Noa'h est devenu *Ish HaAdamah* comme s'il s'était marié à la terre ; il a planté une vigne, il a bu du vin et s'est enivré.

Le Midrash Rabbah commente : il a commencé « *vaya'hel* », souvent en rapport à *hit'halel*, profaner, faire passer du sacré au profane : il est retombé ; il aurait dû planter autre chose que la vigne. C'est cela la profanation.

Le Rav David Hofstetter qui a fondé « Dirshou » dit sur le fait qu'on accuse Noa'h d'avoir planté une vigne, un 'luxe', avant de planter du blé, que *a priori*, Noa'h est en deuil du monde. Le monde est mort. Sa famille en dehors de femme et enfants, sont tous morts. A l'endeuillé on fait boire du vin pour apaiser sa douleur ; le vin n'a été créé dans le monde que pour consoler les endeuillés. Mishléi dit de donner du vin à ceux qui sont amers. 'Hakhamim disent qu'il faut boire dix verres de vin dans la maison de l'endeuillé (mais cela a été annulé car les gens buvaient trop !). Certains pensent que dans la seoudat Avraham, le premier repas après le cimetière, il peut boire du vin, même s'il est nazir. Noa'h a fait ce qu'il fallait pour pouvoir se consoler en buvant un peu de vin.

Rashi se demande pourquoi à la fin de la parashah on parle de la mort de Téra'h : Avraham part et à la parashah suivante il est dit que Avraham a abandonné son vieux père. Ce n'est pas considéré comme négatif pour Avraham qui a ouvert une nouvelle ère, un nouveau monde, celui du peuple juif ; il a voulu une rupture avec le monde de Téra'h. Avraham est considéré comme un Ger : celui qui se converti, est considéré comme un enfant qui vient de naître, et n'a pas de passé ; il n'avait pas de mitsvah de kiboud av.

Pour le Rambam, un *Ger* rompt son ascendance, mais il porte le deuil de ses proches quand ceux-ci meurent parce que c'est 'naturel'. Le Maharal dit que c'est un ordre d'H'' qui a coupé le lien entre lui et Tera'h. Depuis le moment où HKBH a donné l'ordre à Avraham de quitter '*Beith avikha*', Tera'h a été considéré comme mort après le départ de son fils.

Puisque HKBH a décidé d'éradiquer complètement le monde d'avant le *Maboul*, on ne peut plus du tout se référer à ce qui s'est passé avant le Maboul. A l'époque de Noa'h commence une nouvelle ère. Il n'y avait pas lieu d'*Avelout* et d'être en deuil. Le lien que j'avais avec les gens se coupe. Dans une ère nouvelle, Noa'h n'a plus rien à voir avec ce qui était avant ; HKBH veut que le monde soit un monde vraiment nouveau. Il n'y a pas lieu de se désoler de sa disparition. Noa'h aurait dû planter quelque chose qui construit l'avenir. Puisque c'est une nouvelle ère qui commence, il devait s'occuper du futur et construire le monde et ne pas s'attrister du monde qui a fini.

A la fin de la vie d'Avraham, H'' lui dit : tu vas mourir, tu vas arriver en paix vers tes ancêtres. Est-ce à dire qu'il va rejoindre les idolâtres ? Rashi explique que cela veut dire que Tera'h a fait teshouvah. Mais si Avraham n'avait plus aucun lien avec son père, serait-ce qu'il va retrouver la compagnie de son père dans le Olam haBah ?

La midah de Avraham c'est le 'Hessed : cette générosité était tellement parfaite que, même s'il n'y avait plus de lien familial entre Avraham et son père, il a le souci du bien et veut que Tera'h ait la chance de faire teshouvah et d'accéder au Olam haBah. Pourtant, quand Tera'h a quitté Our Qasdim, il a pris Avraham et sa femme, et Lot. Na'hor n'est pas venu avec eux, il est resté idolâtre. Quand Avraham le laisse, Tera'h retourne chez son fils Na'hor. Tera'h avait dénoncé Avraham à Nimrod. Rashi dit que c'est pour cela qu'il a été jeté dans la fournaise. L'idée que Tera'h a fait teshouvah, c'est une brakhah. Quand H'' dit à Avraham : tu vas être dans le Olam haBah avec ton père, c'est que Avraham ne tient pas compte du mal que son père lui a fait.

(Notes prises en shiour par A.S.)